

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière: Mlle M. FREREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^eSIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Octobre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. VIETTE P., Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e), parrains MM. Testout et Coquillat. — Ochs J., 51, avenue Vittone, Nice (A.-Mar.), parrains MM. Schaefer et G. Audras.

RÉINTÉGRATION: W. C. TOBIE, 5, Lincoln Av., Old Greenwich, Conn. (U.S.A.).

Etude de la situation générale de la Société (1948-1949).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 13 Octobre, à 20 h. 15H. TESTOUT: Description de nouveaux *Drepanoptera* africains et révision du groupe d'*Antinorii* Obth. (Lépid. Saturnioidae).A. DUFRANE: Note sur les *Danaïdae*.

Présentation des insectes capturés dans les Monts du Lyonnais (13 Juin 1948).

Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 9 Octobre à 16 h. 30M. BREISTROFFER: Supplément au Catalogue des Plantes vasculaires des Basses-Alpes (2^{me} partie) suite.

C. DENNINGER: Compte-rendu de l'excursion au Mont-Cenis (suite et fin).

A. QUENEY: Présentation commentée de *Cymbalaria Toutoni* A. Chev. vivant.

Présentation de Plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles),
Samedi 16 Octobre, à 16 heures**

J. FIASSON: Le massif de la Sainte-Baume et sa faune.

Ch. FLAMAND: Présentation de roches de la région de Beaunant.

Questions diverses.

SECTION DE MICROSCOPIE : Samedi 16 Octobre, à 17 h. 30

Dr Ch.-A. BAUD: La membrane de l'épithélium buccal examinée au microscope électronique.

Questions diverses.

NOTE SUR LES DEPOTS DE CALCITE DANS LES FENTES DES ROCHES ERUPTIVES ET CRISTALLOPHYLLIENNES

par A. COLLET.

On rencontre assez souvent la Calcite sous la forme de remplissage des fentes et des fissures irrégulières qui sillonnent de nombreuses roches *non calcaires*, notamment les roches éruptives et les roches cristallophylliennes.

Ces dépôts présentent fréquemment l'allure de véritables filons, On admet, en général, que cette calcite a été apportée de l'extérieur par des circulations d'eaux chargées de bicarbonate de calcium emprunté à des terrains plus ou moins éloignés. Cependant, dans certains cas, surtout dans les roches basiques, la calcite a pu se développer au sein même de la roche encaissante, aux dépens de minéraux tels que les feldspaths calcosodiques, amphiboles, pyroxènes et autres espèces contenant du calcium.

Ces remplissages sont constitués presque toujours par une calcite lamellaire ou laminaire, à clivages rhomboédriques, parfois incolore et transparente, plus souvent blanche ou jaunâtre, translucide ou opaque (*calcaire spathique* des auteurs locaux). Les autres variétés de calcite et les cristaux nets sont moins fréquents.

A. — *Granites et microgranites*. — J'ai examiné, dans une ancienne collection, un fragment de granite fortement kaolinisé, provenant de la partie supérieure d'une carrière ouverte dans le massif granitique d'Oullins et abandonnée depuis de nombreuses années. Ce fragment est traversé par plusieurs fissures remplies d'une calcite lamellaire, blanche et opaque ; il supporte une vingtaine de cristaux de calcite blancs ou légèrement jaunâtres, à peine translucides ou même opaques ; leur diamètre moyen est compris entre 2 à 3 mm et 10 à 12 mm. Ces cristaux présentent la combinaison de formes $b^1 e^2$; les faces e^2 , toujours très peu développées, manquent parfois ; le cristal est réduit alors à un simple pointement trièdre appliqué sur la surface de la roche.

J'ai signalé, en 1912-1915, la présence de filonnets de calcite dans les granites et dans les porphyres et tufs microgranulitiques du Roanais. Je mentionnerai les gîtes suivants :

1° Calcite lamellaire, semi-transparente, dans les fentes du granite exploité en carrière, à Bordet, sur la route de Renaison à la Croix-du-Sud.

2° Calcite laminaire, semi-transparente, ou blanche, translucide, dans une fente d'une microgranulite exploitée autrefois sur la route de Saint-Alban-les-Eaux à la Croix-Trévain, aux environ de la borne 6 km. On observe dans la même carrière un filonnet irrégulier, de 5 à 10 cm de puissance, de barytine lamellaire, blanche ou légèrement jaunâtre, opaque.

3° L'escarpement de tufs microgranulitiques qui domine l'ancienne voie ferrée de Roanne à Vichy et la route de Saint-Polgues, vers la borne 31,9 km, à quelques centaines de mètres au-delà du gisement de calcédoine du Ménard, est sillonné par des veinules de calcite et de barytine lamellaires, blanches et opaques.

4° Calcite lamellaire, blanche, semi-translucide, dans les tufs microgranulitiques qui apparaissent au fond du ravin de Montousse, à proximité du chemin de Bully-sur-Loire à Quincié.

5° Les tufs microgranulitiques exploités vers 1913 le long du chemin de halage, sur la rive gauche de la Loire, en aval de la papeterie de Villerest, étaient traversés par des veines, parfois assez épaisses, de calcite lamellaire, blanche, semi-translucide.

B. — *Schistes cristallins*. — F. GONNARD a décrit (IV) des cristaux de calcite provenant des fentes du gneiss du tunnel de Gorge-de-Loup (Lyon-Vaise) ; ils ont de 30 à 35 mm de plus grande dimension et offrent la combinaison de formes e^1 d^2 d^1 . Le même minéralogiste (V) a observé des filonnets de calcite dans le gneiss, rive gauche de la Saône, à la hauteur de l'Île-Barbe. Ce minéral se trouve aussi en de petites géodes, où il possède la forme commune de scalénoèdres modifiés par l'équiaxe et le prisme hexagonal.

FALSAN et LOCARD (II) ont vu des veines de calcite dans le gneiss « sur les talus du nouveau chemin de Saint-Cyr-au-Mont d'Or à Colonges, en haut de la montée, près de la nouvelle église. »

FOURNET a fait connaître, le premier, l'existence du calcaire dans les gneiss et micaschistes de nos environs ; parmi les gîtes qu'il a signalés, nous retiendrons : 1° Petits filons de calcite lamellaire dans les mica-schistes de Saint-Symphorien d'Ozon ; 2° dans les micaschistes de la vallée du Gier, entre Givors et Rive-de-Gier (tranchées de la voie ferrée) ; 3° calcaire lamellaire dans les lentilles quartzueuses de la vallée de Couzon, près de Rive-de-Gier ; 4° calcaire spatheque dans le gneiss amphibolique à andésine (oligoclasite de FOURNET), exploité autrefois dans l'ancienne carrière dite du Pigeonnier de Francheville (I, p. 47).

GRUNER (VI) a observé des veines de calcite dans un gneiss exploité pour ferrer les routes, à 2 km du Chambon, au pied du Pilat.

Georges FRIEDEL a décrit une curieuse variété de calcite (III) provenant de Cornillon, près le Pertuiset (Loire). Ce minéral a été recueilli au-dessus du tunnel qui traverse l'éperon gneissique de Saint-Paul en Cornillon. Il est blanc, peu transparent, lamelleux et possède un clivage unique à éclat nacré. Les masses lamelleuses, de quelques millimètres d'épaisseur, remplissent ou tapissent des fissures irrégulières dans le gneiss. Le minéral possède la composition chimique et les caractères optiques de la calcite normale ; il en diffère : 1° par une densité moindre, 2,69 en moyenne ; la densité, un peu variable d'un fragment à l'autre, est toujours inférieure à 2,72 ; 2° par une dureté plus faible, beaucoup moindre que 3 et un peu supérieure à 2 ; 3° par l'absence complète des clivages rhomboédriques p et la présence d'un clivage facile et net suivant a^1 . Ces particularités s'expliquent si l'on conçoit le minéral comme formé par un empilement de lamelles a^1 extrêmement fines déposées successivement et séparées entre elles par de petits intervalles variables, probablement remplis de calcaire amorphe qui rend opaques les lames d'une certaine épaisseur.

D'après A. LACROIX (VII), à la Chaudière, près de Bellegarde-en-Forez, on trouve des veines de 2,5 cm de largeur, de calcite blanche, fibreuse suivant une arête pp .

On observe aussi parfois, des remplissages par du calcaire pulvérulent : c'est ainsi que DRIAN (I, p. 55) signale de la *chaux carbonatée farineuse* à Rochecardon, dans les fissures du gneiss, sous le lehm.

Bien qu'appartenant à un type de gisement fort différent de ceux

des dépôts qui font l'objet de cette note, je citerai ici, le beau cipolin interstratifié dans les gneiss amphiboliques et pyroxéniques des Monts du Lyonnais, découvert en 1895, par Cl. Roux (IX), au hameau de Chavassieux. A quelques mètres des dernières maisons de ce hameau, on voyait dans le chemin allant à Chavagneux et à Saint-Martin-en-Haut, des blocs d'un calcaire blanc, cristallin, extraits d'un champ situé au-dessous du chemin. Ce cipolin est formé d'une calcite largement cristallisée, peu ou pas micacée et ne paraissant pas renfermer d'autres minéraux, du moins à l'examen à l'œil nu et à la loupe.

Un second gisement de cipolin a été signalé, en 1912, par Albert MICHEL-LÉVY (VIII), au milieu de roches amphiboliques, sur la route de Riverie à Sainte-Catherine. Ce nouveau cipolin consiste en un calcaire marmorisé et en partie silicifié. Le même géologue a trouvé un affleurement de calcaire silicifié fort analogue au précédent, près de la bordure des gneiss granulitiques, sur la route du col de la Luère à Bessenay, au lieu dit la Croix de Gressy.

BIBLIOGRAPHIE.

- I. — DRIAN. — Minéralogie et Pétralogie des environs de Lyon, 1849.
- II. — FALSAN et LOCARD. — Monographie géologique du Mont d'Or lyonnais ; p. 93.
- III. — FRIEDEL (G.). — Bull. Soc. Fr. de Minéralogie, t. 19, 1896, p. 215-218.
- IV. — GONNARD (F.). — Minéralogie des départ. du Rhône et de la Loire, p. 73.
- V. — GONNARD (F.). — Bull. Soc. Fr. de Minéral., t. 12, 1889, p. 15.
- VI. — GRUNER. — Descrip. géol. et minéral. du dép. de la Loire, 1857, p. 203.
- VII. — LACROIX (A.). — Minéralogie de la France, etc., t. 3, p. 577.
- VIII. — MICHEL-LÉVY (Albert). — Bull. des Services de la Carte géol. de France, t. 22 ; Comptes-rendus des collaborateurs pour la campagne de 1912 ; p. 114 et 116.
- IX. — ROUX (Cl.). — Etudes géol. sur les Monts lyonnais. Ann. Soc. Linn. de Lyon, t. 43, 1896 ; p. 83 du tirage à part.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 19 Juin 1948

BIBLIOGRAPHIE

C. HERBULOT. — *Atlas des Lépidoptères de France, II, Hétérocères*. 145 pages. Editions N. Boubée et Cie, 1948.

M. LE CERF, auteur du premier fascicule, étant décédé, c'est M. C. HERBULOT qui a assumé la tâche de continuer l'Atlas des Lépidoptères, et ce deuxième fascicule est de la même veine et tout aussi bien venu que le précédent. En matière de préambule, l'auteur s'excuse d'avoir à nous présenter un nouveau tableau des familles, quelque peu remanié, où interviennent principalement les caractères de nervulation. Des changements peu importants sont également apportés : certaines familles ont été rétablies et d'autres ont vu leur nom modifié. Ce fascicule comprend les 18 familles allant des *Amatidae* aux *Thyrididae*. Quinze planches soigneusement coloriées par R. MÉTAYE et A. MOREAU représentent 398 espèces, et une seizième est réservée aux chenilles. L. S.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

J. P. MARÉCHAL, 40, Av. de Laon, Reims, vd *Manuel Conchyl. et paléon. conchyl.* Chenu, relié, 1 vol. ét. neuf. — Ech. ou vd *Dictionnaire pittoresque Hist. Nat. et des Phénomènes de la Nature*, Guérin, 1839, 5000 p., 650 pl. noir, relié cuir, 8 volumes sur 9, bon état.

J. TOURSEILLER, 156, bd Montmartre, Paris 14^e, recherche à titre gracieux ou onéreux, exempl. de crustacés amphipodes trouvés dans les grottes. Faire offres.

Imp. Automatique, 53, rue de Bonnel, Lyon

Le Gérant : Marc Terreaux